

est aujourd'hui un des chants nationaux des Américains, le *Home, Sweet Home*.

Gowans eut aussi des relations suivies avec Aubudon, l'auteur de ce travail neomumental, si bien côté aujourd'hui : *Birds of America*. Aubudon lui fit un jour la petite confidence que voici : "Je n'ai pas vendu plus de quarante exemplaires de mon ouvrage en Angleterre, en Irlande, en Ecosse et en France." Sur ce nombre, ajoute Gowans, Louis-Philippe en avait prix dix et avait offert à Aubudon d'en prendre un cent, s'il voulait publier son ouvrage à Paris. La publication de cette ouvrage a coûté £27,000 et le résultat a été une perte sèche de \$25,000.00 pour l'auteur.

Gowans a habité, pendant huit mois, la même maison qu'Edgar Allan Poe. Il nous dit qu'il l'a vu souvent et qu'il a eu l'occasion de converser avec lui en plusieurs circonstances. Il nous rapporte que Poe menait une vie tout-à-fait exemplaire, et qu'il était le compagnon le plus courtois, le plus gentilhomme et le plus intelligent qu'il eut jamais rencontré. Il ajoute que Madame Poë était une femme d'une incomparable beauté, d'une grande amabilité et d'une inaltérable douceur. C'est pour elle que Poe écrivit ces vers :

But our love it was stronger by far than the love
Of those who were older than we,
Of many far wiser than we ;
And neither the angels in Heaven above,
Nor the demons under the sea,
Can ever dissever my soul from the soul
Of beautiful Annabel Lee.

Gowans était d'une grande urbanité et très bon compagnon avec ses intimes. Il ne connut point la jalousie et vécut toujours en excellents termes avec ses confrères en bibliophilie. Dans une de ses notes, il rend hommage aux connaissances étendues d'un de ses confrères qui était son voisin, Joseph Sabin¹.

Gowans a publié en tout vingt-huit catalogues. Le premier date de 1842, le dernier de 1870, année de sa mort. Les derniers sont compilés avec soin et imprimé sur beau

1.—Nous publierons prochainement la biographie de Joseph Sabin, l'auteur de *Bibliotheca Americana*.